



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 12 septembre 1996

Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Alphabétisme chez les adultes: résultats canadiens, 1996**

La problématique de l'alphabétisme au Canada demeurerait, en 1994, la même que cinq ans auparavant: chez un nombre significatif d'adultes, les capacités de lecture étaient faibles au point d'entraver leur participation à la vie économique et sociale.

2
 - **Ventes de véhicules automobiles neufs, juillet 1996**

Les consommateurs ont acheté moins de voitures et de camions en juillet, ce qui a provoqué une chute des ventes de 2,9 % comparativement à juin.

5
-

AUTRES COMMUNIQUÉS

Acier en formes primaires, semaine se terminant le 7 septembre 1996	7
Chargements ferroviaires, période de dix jours se terminant le 31 août 1996	7
Huiles et corps gras, juillet 1996	7
Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres, juillet 1996	7
Production d'oeufs, juillet 1996	8
Statistiques laitières, juillet et août 1996	8

NOUVELLES PARUTIONS



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Alphabétisme chez les adultes: résultats canadiens

1996

La problématique de l'alphabétisme au Canada demeurait, en 1994, la même que cinq ans auparavant: chez un nombre significatif d'adultes, les capacités de lecture étaient faibles au point d'entraver leur participation à la vie économique et sociale.

Globalement, les profils d'alphabétisme au Canada n'ont guère subi de changement depuis 1989, ce qui vient démentir les prévisions d'une détérioration constante des capacités de lecture au Canada. Par ailleurs, on aurait pu s'attendre à une certaine amélioration avec l'arrivée, durant cette période, d'un nouveau groupe de diplômés réputés pour leurs capacités de lecture élevées.

Ces diplômés récents étaient effectivement plus scolarisés et plus alphabètes que leurs aînés. Le fait que l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994 n'ait discerné dans l'ensemble aucune amélioration notable suggère toutefois que d'autres facteurs minent actuellement les capacités de lecture chez la population active.

En 1994, environ 22 % des adultes de 16 ans et plus se classaient au niveau le plus faible des capacités de lecture. Cela signifie que ces personnes ont beaucoup de mal à déchiffrer les imprimés, et elles sont susceptibles d'admettre qu'elles éprouvent des difficultés de lecture.

De plus, de 24 % à 26 % des adultes se classaient au deuxième plus faible niveau. Ces personnes pouvaient lire à condition que le texte soit simple et présenté clairement et que les tâches à exécuter ne soient pas trop complexes. Elles savent lire, mais pas couramment.

Le rapport de l'EIAA tirait plusieurs autres grandes conclusions:

- L'alphabétisme est fortement attribuable aux chances et aux occasions qui s'offrent dans la vie. Les capacités de lecture sont liées notamment à la stabilité de l'emploi, au chômage et au revenu.
- L'alphabétisme est en rapport étroit avec le niveau de scolarité. Comme celui-ci diffère sensiblement d'une région à l'autre, le niveau d'alphabétisme varie également d'une région à l'autre.
- La scolarisation n'assure pas la «permanence» de l'alphabétisme tout au long de la vie. Les capacités de lecture sont fonction de ce que les personnes décident de faire après leurs études.

Note aux lecteurs

Statistique Canada annonce aujourd'hui les résultats du volet canadien de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), qui a servi à mesurer les capacités de lecture des adultes dans sept pays développés.

Ce nouveau document poursuit, tout en l'élargissant, l'analyse des données canadiennes présentées dans le rapport international intitulé *Littératie, Économie et Société* (89-545F, 50 \$) publié le 6 décembre 1995. Le présent rapport canadien fait état de nouvelles données sur la répartition de l'alphabétisme au Canada selon la région et la langue, ainsi que selon plusieurs sous-populations d'intérêt particulier. On y trouve aussi la mise en parallèle des résultats de l'EIAA avec ceux de l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement.

L'EIAA, réalisée en 1994, définit l'alphabétisme comme étant la capacité d'une personne de comprendre et d'utiliser les écrits nécessaires aux diverses tâches quotidiennes à la maison, au travail et dans la collectivité pour atteindre ses objectifs, accroître ses connaissances et réaliser son potentiel. Elle établissait cinq niveaux de rendement progressifs pour trois échelles de capacités de compréhension – textes suivis, textes schématiques et textes au contenu quantitatif.

Aux fins de l'étude canadienne, l'enquête visait 5 660 répondants de 16 ans et plus. On a interviewé ces répondants à domicile, pendant une période d'une vingtaine de minutes, pour obtenir des données de référence et des données démographiques. On leur a ensuite fait passer un test comportant un certain nombre de tâches concrètes, qui faisaient appel à différents niveaux de capacités de lecture. Les répondants avaient toute la latitude voulue pour faire valoir leurs compétences, même dans les cas où les capacités mesurées se sont révélées minimales.

Au niveau le plus faible de compréhension des textes suivis, par exemple, les répondants devaient, à partir d'une étiquette, déterminer le nombre maximal de jours de la prise d'un médicament. Au niveau le plus élevé de compréhension des textes au contenu quantitatif, une des tâches demandait le calcul, à l'aide d'un guide de nutrition, du pourcentage des calories provenant des matières grasses contenues dans un Big Mac^{MD}.

- Enfin, un nombre significatif de personnes du troisième âge présentent de faibles capacités de lecture. En 1994, plus de 1,6 million de personnes de 65 ans – plus près de la moitié de l'ensemble des personnes du troisième âge – se classaient au niveau de rendement le plus bas. Cela signifie qu'une grande partie de la population voit ses activités restreintes et doit souvent dépendre de

l'aide d'autrui pour accomplir les tâches de lecture qui émaillent la vie de tous les jours.

L'alphabétisme varie de région en région

En 1994, on relevait entre les régions canadiennes des différences significatives sur le plan des capacités de lecture. Dans l'est, on faisait preuve de niveaux de capacités relativement faibles, alors que dans l'ouest, les niveaux étaient relativement plus élevés.

Cependant, une fois les comparaisons établies au sein de chaque niveau de scolarité, les différences régionales s'estompaient. En d'autres termes, un habitant de la Nouvelle-Écosse ayant à son actif des études postsecondaires avait tendance à manifester un niveau de capacités aussi élevé qu'un habitant de la Colombie-Britannique ayant ce même niveau de scolarité.

Dans l'ensemble, plus de la moitié des Canadiens présentaient des capacités se rattachant aux trois niveaux supérieurs, de sorte qu'ils étaient à la hauteur des exigences quotidiennes en matière de lecture. Au Québec et dans les provinces de l'Atlantique, toutefois, cette proportion était légèrement inférieure à la moitié. Dans les quatre provinces de l'Ouest, près de 60 % des personnes démontraient des capacités associées aux trois niveaux supérieurs.

Il faut replacer dans le contexte plus large des niveaux de scolarité les généralisations, parfois à l'emporte-pièce, sur les différences régionales et provinciales en matière d'alphabétisme. Certes les capacités de lecture varient, car les régions canadiennes diffèrent considérablement en ce qui touche le nombre d'adultes qui ont dépassé la 9^e année et de ceux qui ont fait des études postsecondaires.

Quelque 18 % des personnes de 16 ans et plus de la région de l'Atlantique et 21 % de celles du Québec avaient moins d'une 9^e année, par opposition à 12 % seulement en Ontario et à 11 % dans les provinces de l'Ouest.

Des différences importantes existent également entre les capacités des anglophones et celles des francophones. Une proportion plus élevée de francophones que d'anglophones s'est classée aux deux niveaux inférieurs, et une plus grande proportion d'anglophones que de francophones a fait montre de capacités aux trois niveaux supérieurs.

Là encore, cependant, une fois prises en compte les différences de scolarité, la disparité entre les groupes linguistiques se dissipait. Un francophone qui avait fait des études universitaires manifestait des capacités aussi élevées qu'un anglophone ayant fait les mêmes études.

Il est important de relever, chez les francophones qui vivaient dans une province autre que le Québec, la différence entre la langue maternelle et la langue dans laquelle ils ont subi le test. Les personnes dont le français était la langue maternelle, mais qui ont subi le test en anglais ont, en gros, obtenu des résultats légèrement inférieurs à ceux dont la langue maternelle était le français et qui ont subi le test dans cette langue.

Les personnes de langue maternelle française qui ont subi le test en anglais vivaient pour la plupart dans une province autre que le Québec ou le Nouveau-Brunswick.

Les études n'assurent pas la «permanence» de l'alphabétisme tout au long de la vie

Ainsi que l'EIAA l'a montré, le rapport entre l'alphabétisme et la scolarité est étroit, mais il est loin d'être absolu. La scolarité ne donne pas des capacités de lecture pour la vie. Ces dernières sont fonction de ce que les personnes décident de faire après leurs études.

À la fin de sa scolarité, la personne peut voir ses capacités se dégrader, faute de les utiliser. Mais l'inverse est également possible. En effet, elle peut accroître ses capacités par la pratique et une formation supplémentaire. Il est donc impératif que les politiques en matière d'alphabétisme soient fondées sur une juste notion des modalités de détérioration et d'amélioration de ces capacités à l'âge adulte.

Les données de l'EIAA laissaient transparaître une tendance générale. En 1994, la plupart des adultes qui n'avaient pas fait d'études secondaires se classaient au niveau de capacités le plus bas, tandis que la plupart des diplômés d'université obtenaient le niveau le plus élevé.

Pourtant, une foule de personnes – le tiers de la population en réalité – échappaient à la tendance générale. Étonnant peut-être, mais vrai, le tiers des Canadiens qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires possédaient des capacités se rattachant aux trois niveaux supérieurs. Et le quart ou plus de ceux qui avaient terminé un programme d'études collégiales se classaient aux deux niveaux inférieurs.

Mais il ne fait aucun doute que ceux qui avaient quitté l'école secondaire sans avoir obtenu leur diplôme possédaient des capacités plus faibles que les diplômés. L'abandon prématuré des études a des conséquences qui sont assorties de coûts économiques et sociaux toute la vie durant.

Les capacités de lecture varient selon la profession

Les exigences et les compétences en matière de capacités de lecture diffèrent de façon marquée selon la profession et la branche d'activité; certaines professions requièrent des capacités de niveau élevé, tandis que pour d'autres, un niveau intermédiaire ou même élémentaire suffit.

Ainsi, les employés de bureau qui avaient obtenu, lors du test, des résultats se situant vers le milieu des échelles, semblaient bien réussir. En revanche, pour être «alphabètes» dans l'exercice de leurs fonctions, les professionnels devaient faire montre de niveaux supérieurs de capacités.

La comparaison des professions en forte croissance et de celles qui sont en déclin indique qu'à l'avenir, les travailleurs canadiens devront posséder des niveaux élevés de capacités de lecture. Les branches d'activité en croissance étaient celles dont la main-d'oeuvre avait des capacités relativement élevées; les branches d'activité en déclin se caractérisaient par une main-d'oeuvre possédant des capacités relativement faibles.

Les données de l'EIAA ont révélé qu'une personne sans emploi était trois fois plus susceptible de se classer au plus bas niveau de capacités qu'une personne qui travaille. Plus le niveau de capacités était élevé, moins la personne risquait d'être sans travail. De même, les travailleurs possédant des capacités plus élevées étaient embauchés pendant un plus

grand nombre de semaines au cours de l'année que ceux qui possédaient des capacités inférieures.

On a aussi constaté que les assistés sociaux possédaient des niveaux d'alphabétisme inférieurs à ceux qui ne le sont pas. Ainsi, les bénéficiaires de l'aide sociale présentaient des capacités très inférieures aux prestataires de l'assurance-chômage ou à la population en général.

De nouveau, notons que des différences de scolarité expliquaient en grande partie les mauvais résultats des assistés sociaux. Environ 60 % des membres de ce groupe n'avaient pas terminé leurs études secondaires, par opposition à 28 % des prestataires d'assurance-chômage et à 29 % des personnes ne touchant aucune forme de soutien du revenu.

Les données montrent que les programmes de formation et de perfectionnement des adultes ont été peu susceptibles de toucher les personnes peu alphabètes parce qu'une bonne partie de ces programmes s'adressaient à des personnes hautement qualifiées.

Le rapport *Lire l'avenir: Un portrait de l'alphabétisme au Canada* (89-551-XPF, 49 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec la Division des enquêtes spéciales au (613) 951-9476 ou avec la ligne info-média de Statistique Canada au (613) 951-4636. ■

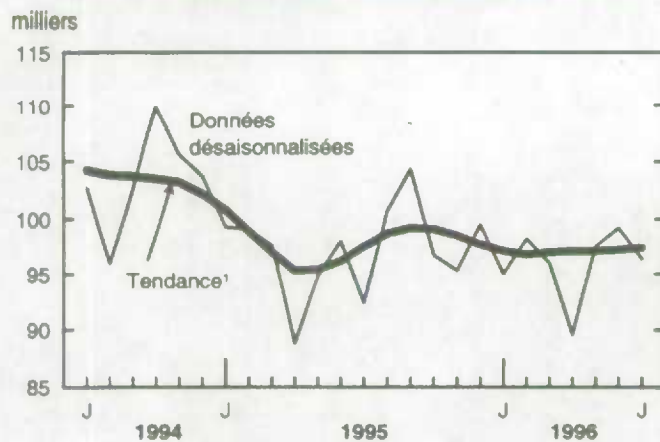
Ventes de véhicules automobiles neufs

Juillet 1996

En juillet, les consommateurs ont acheté moins de voitures et de camions, ce qui a provoqué une chute des ventes de 2,9 % comparativement à juin. Par contre, une certaine stabilité se dégage de la tendance des ventes observée depuis le début de l'année, et le mois d'août, d'après les premières données émanant du monde de l'automobile, maintiendrait le cap avec de légers changements.

En juillet, les ventes ont augmenté de 4,3 % par rapport à juillet 1995, ce qui porte à quatre le nombre de mois consécutifs affichant une augmentation annuelle. Ces augmentations d'une année à l'autre n'ont pas découlé d'une récente hausse réelle des ventes de véhicules automobiles cette année, mais plutôt du bas niveau des ventes de la même période l'an dernier. Les ventes de juillet 1996 ont plafonné juste au-dessous de la moyenne mensuelle de 1995.

Ventes mensuelles de véhicules automobiles neufs



¹ La tendance à court terme représente une moyenne mobile des données.

Les ventes de camions ont chuté de 2,8 % comparativement au mois précédent et se sont chiffrées à 42 130 unités. Ces ventes se sont maintenues encore bien au-dessus de la moyenne mensuelle de 1995.

Note aux lecteurs

Les voitures particulières comprennent les automobiles dont l'usage est soit personnel ou commercial (tels les taxis et les voitures de location). Les camions se définissent comme étant les minifourgonnettes, les véhicules d'utilité sportive, les camions légers et lourds, les fourgonnettes, les autobus et les autocars.

Toutes les données mensuelles de ce texte sont désaisonnalisées à moins d'avis contraire. Les parts de marché sont basées sur des données non désaisonnalisées.

Quant aux ventes de voitures particulières, elles se sont inclinées de 2,9 % pour atteindre 54 268 unités, ce qui constitue un quatrième déclin en sept mois. Comparativement au niveau mensuel moyen de l'an dernier, environ 1 500 automobiles de moins ont été vendues en juillet 1996.

En juillet, les trois Grands ont rapporté une baisse de 1,5 % par rapport à juin 1996 dans leurs ventes de voitures particulières. Cependant les autres manufacturiers ont été davantage touchés, leurs ventes de voitures particulières ayant plongé de 5,1 %. Au niveau cumulatif, l'image s'est inversée complètement; les trois Grands ont rapporté une baisse de 5,6 % de leurs ventes de voitures particulières tandis que les autres fabricants ont vu les leur grimper de 10,4 %.

Dans le marché des camions, les trois Grands augmentent leur part

Depuis 1991, les trois Grands n'ont cessé de s'approprier une plus grande part de marché. Pour les camions, celle-ci correspondait à plus de 89 % dans les sept premiers mois de 1996, comparativement à 82 % lors de la même période en 1991.

À l'opposé, la part des trois Grands s'est effritée quelque peu dans le marché des voitures particulières. De janvier à juillet, en 1994 et en 1995, elle avait atteint 67 %, mais elle a baissé pour passer à 65 % en 1996.

Données stockées dans CANSIM: matrice 64.

Le numéro de juillet 1996 de *Ventes de véhicules automobiles neufs* (63-007-XPB, 16 \$ / 160 \$) paraîtra bientôt. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Serge Dumouchel au (613) 951-2210, Section du commerce de détail, Division de l'industrie. □

Ventes de véhicules automobiles neufs

	Juillet 1995	Juin 1996 ^f	Juillet 1996 ^p	Juillet 1995 à juillet 1996	Juin à juillet 1996
données désaisonnalisées					
				variation en %	
Véhicules automobiles neufs	92 444	99 244	96 398	4,3	-2,9
Voitures particulières	54 303	55 886	54 268	-0,1	-2,9
Nord-américaines ¹	44 900	46 707	46 578	3,7	-0,3
Importées	9 403	9 179	7 690	-18,2	-16,2
Les trois Grands	35 630	34 172	33 652	-5,6	-1,5
Autres marques	18 673	21 714	20 616	10,4	-5,1
Camions, fourgonnettes et autobus	38 142	43 358	42 130	10,5	-2,8
	Juillet 1995	Juillet 1996 ^p	Juillet 1995 à juillet 1996	Part du marché	
				Juillet 1995	Juillet 1996
données non désaisonnalisées					
			variation en %	%	
Véhicules automobiles neufs	93 041	100 164	7,7		
Voitures particulières	55 377	57 613	4,0		
Nord-américaines ¹	45 760	49 086	7,3	82,6	85,2
Les trois Grands	36 335	35 731	-1,7	65,6	62,0
Autres marques	9 425	13 355	41,7	17,0	23,2
Importées	9 617	8 527	-11,3	17,4	14,8
Les trois Grands	955	462	-51,6	1,7	0,8
Autres marques	8 662	8 065	-6,9	15,6	14,0
Camions, fourgonnettes et autobus (selon l'origine)	37 664	42 551	13,0		
Nord-américains ¹	35 550	40 541	14,0	94,4	95,3
Importés	2 114	2 010	-4,9	5,6	4,7

¹ Construits ou assemblés au Canada, aux États-Unis ou au Mexique.

^f Données révisées.

^p Données provisoires.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Acier en formes primaires

Semaine se terminant le 7 septembre 1996 (données provisoires)

La production d'acier en formes primaires pour la semaine se terminant le 7 septembre 1996 a atteint 247 213 tonnes métriques, ce qui constitue 0,5 % de plus que la production de 245 865 tonnes métriques de la semaine précédente et 3,1 % de moins que la production de 255 188 tonnes métriques de la semaine correspondante de l'année précédente.

Le total cumulatif au 7 septembre 1996 est de 9 788 576 tonnes métriques, en baisse de 2,6 % comparativement à 10 053 712 tonnes métriques pour la même période en 1995.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Andy Shinnan au (613) 951-3515, Division de l'industrie. Internet: ashinny@statcan.ca. ■

Chargements ferroviaires

Période de dix jours se terminant le 31 août 1996

Les quantités de marchandises transportées en wagons complets (à l'exclusion du trafic intermodal) pendant la période de dix jours se terminant le 31 août 1996 ont augmenté de 4,1 % par rapport à la même période de l'année dernière, pour atteindre 6,5 millions de tonnes métriques. Le nombre de wagons chargés a augmenté de 9,3 %.

Les 485 000 tonnes métriques dont le transport a été assuré par mode intermodal (rail-route) représentent une augmentation de 5,9 % par rapport à la même période en 1995. Le total cumulatif de l'année révèle une diminution de 2,8 %.

L'ensemble du trafic (trafic en charge complète et trafic intermodal) a augmenté de 4,2 % pendant la période de référence. Le total cumulatif de l'année est passé à 165,7 millions de tonnes métriques, en baisse de 1,7 % par rapport à l'année précédente.

Toutes les données cumulatives ont été révisées.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Yasmin Sheikh au (613) 951-2518, Sous-section des transports terrestres, Division des transports. Télécopieur: (613) 951-0579. ■

Huiles et corps gras

Juillet 1996

Les fabricants d'huiles désodorisées de tout genre ont produit 92 080 tonnes en juillet, ce qui constitue une diminution de 5,0 % par rapport aux 96 957 tonnes produites au mois de juin 1996.

La production cumulative pour l'année 1996 est de 653 966 tonnes, ce qui représente une augmentation de 21,0 % comparativement à 540 259 tonnes pour la même période en 1995.

En juillet, les ventes intérieures d'huile de margarine désodorisée se sont chiffrées à 11 056 tonnes, celles d'huile de friture désodorisée, à 26 863 tonnes et celles d'huile à salade désodorisée, à 30 546 tonnes.

Données stockées dans CANSIM: matrice 185.

Le numéro de juillet 1996 de la publication *Huiles et corps gras* (32-006-XPB, 6 \$ / 60 \$) paraîtra bientôt. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Peter Zylstra au (613) 951-3511, Division de l'industrie. Internet: zylstra@statcan.ca. ■

Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres

Juillet 1996

En juillet, les usines ont produit 394 673 mètres cubes de panneaux de lamelles orientées. Il s'agit d'une augmentation de 39,4 % comparativement aux 283 147 mètres cubes produits en juillet 1995. La production de panneaux de particules s'est chiffrée à 172 841 mètres cubes, en hausse de 35,5 % par rapport aux 127 599 mètres cubes (donnée révisée) enregistrés en juillet 1995. La production de panneaux de fibres a augmenté de 45,8 %, passant à 41 590 mètres cubes, comparativement à 28 521 mètres cubes en juillet 1995.

La production cumulative de panneaux de lamelles orientées pour l'année 1996 a atteint 2 562 065 mètres cubes (donnée révisée), en hausse de 32,6 % par rapport à 1 932 743 mètres cubes au cours de l'année 1995. La production de panneaux de particules a augmenté de 6,3 %, passant à 1 179 457 mètres cubes (donnée révisée) pour la période de janvier à juillet 1996, comparativement à 1 109 264 mètres

cubes (donnée révisée) pour la même période en 1995. La production cumulative de panneaux de fibres en 1996 est de 247 844 mètres cubes, en hausse de 24,4 % par rapport à la valeur de 199 275 mètres cubes en 1995.

Données stockées dans CANSIM: matrices 31 (séries 2, 3 et 5) et 122 (série 8).

Le numéro de juillet 1996 de *Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres* (36-003-XPB, 6 \$ / 60 \$) paraîtra bientôt. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Bruno Pépin au (613) 951-3516. Internet: pepibru@statcan.ca, Division de l'industrie. ■

Production d'oeufs

Juillet 1996

La production d'oeufs en juillet a atteint 41,8 millions de douzaines, en hausse de 1,5 % par rapport à 1995. Le nombre moyen de pondeuses a augmenté de 0,2 %, tandis que le nombre d'oeufs par 100 pondeuses s'est élevé de 2 257 à 2 286.

Données stockées dans CANSIM: matrices 1145, 1146 et 5689 à 5691.

Pour commander le bulletin statistique *Production et stocks d'oeufs et de volailles* (115 \$ / année), communiquez avec Rachelle Saint-Amour au (613) 951-5020, Division de l'agriculture.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Robert Plourde au (613) 951-8716, Section du bétail et des produits d'origine animale, Division de l'agriculture. ■

Statistiques laitières

Juillet et août 1996 (données provisoires)

Les statistiques laitières mensuelles de juillet et août sont maintenant disponibles.

Ces données seront publiées dans le numéro de juillet à septembre 1996 de *La revue laitière* (23-001QXPB, 35 \$ / 115 \$) qui paraîtra en novembre. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Debbie Dupuis au 1 800 465-1991, Division de l'agriculture. Télécopieur: (613) 951-3868. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Produits chimiques industriels et résines synthétiques, juillet 1996

Numéro au catalogue: 46-002-XPB

(Canada: 6\$/60\$; États-Unis: 8\$/72\$US; autres pays: 9\$/84\$US).

L'indice des prix à la consommation, août 1996

Numéro au catalogue: 62-001-XPB

(Canada: 10\$/100\$; États-Unis: 12\$/120\$US; autres pays: 14\$/140\$US).

Paraîtra le vendredi 13 septembre dès 7 h.

Permis de bâtir, juillet 1996, version microfiche

Numéro au catalogue: 64-001-XMB

(Canada: 25\$/135\$; États-Unis: 30\$/162\$US; autres pays: 35\$/189\$US).

Permis de bâtir, juillet 1996, version papier

Numéro au catalogue: 64-001-XPB

(Canada: 24\$/240\$; États-Unis: 29\$/288\$US; autres pays: 34\$/336\$US).

Lire l'avenir: Un portrait de l'alphabétisme au Canada

Numéro au catalogue: 89-551-XPB

(Canada: 49\$; États-Unis: 59\$US; autres pays: 69\$US).

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1996. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.

Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada*, 1994 (11-204F, Canada 15\$; États-Unis: 18\$US; autres pays: 21\$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Commandez *Le Quotidien* et autres publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez: **1 (800) 267-6677**

Pour les autres pays, composez: **1 (613) 951-7277**

Ou envoyer votre commande par télécopieur: **1 (613) 951-1584**

Pour un changement d'adresse: veuillez indiquer votre numéro de compte.

Pour commander par la poste, écrivez à: Ventes et services, Division de la commercialisation, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications. Au Canada, ajoutez 7% de TPS.

Les centres régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de votre annuaire téléphonique sous la rubrique « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Les statistiques agricoles à votre service

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA



1010730473

Savez-vous que la **Division de l'agriculture** de Statistique Canada fournit à un grand nombre de ses clients des **services spéciaux** qui sont adaptés à leurs besoins en matière de données? La Division puise à même une vaste gamme de renseignements pour vous fournir **les données qu'il vous faut pour prendre des décisions importantes en tant que spécialiste de l'agroalimentaire.**

TOTALISATIONS SPÉCIALES

Vous cherchez des données précises sur l'agriculture pour vous aider dans votre travail quotidien? La Division de l'agriculture peut vous fournir des tableaux et des rapports personnalisés qui renferment les données requises. Vous pouvez choisir les variables qui vous intéressent à partir de l'une ou plusieurs de nos bases de données et recevoir les totalisations sous la forme **qui répond le mieux à vos besoins.**

ÉTUDES ANALYTIQUES

Vous voulez une analyse approfondie des données qui touchent votre industrie ou votre marché? L'équipe de spécialistes de la Division de l'agriculture possède l'expérience pratique de l'analyse des données **dont vous avez besoin.**

ENQUÊTES PERSONNALISÉES

Vous voulez des renseignements inédits mais vous ne savez pas comment les obtenir? La Division de l'agriculture peut mener une enquête spéciale ou élargir la portée d'une enquête existante, **uniquement pour vous.** Ne ratez pas l'occasion de découvrir ce que bien des professionnels du domaine de l'agriculture savent depuis des années - Statistique Canada possède le savoir et la compétence nécessaires pour exécuter le travail!

Appelez-nous sans frais au 1-800-465-1991 ou communiquez avec le centre de consultation de Statistique Canada qui se trouve dans votre région, et découvrez dès aujourd'hui ce que nous pouvons faire pour vous!

Centres de consultation régionaux de Statistique Canada

Halifax

1-800-263-1136
(902) 426-5331
Fax: (902) 426-9538

Montréal

1-800-263-1136
(514) 283-5725
Fax: (514) 283-9350

Ottawa

(613) 951-8116
Fax: (613) 951-0581

Toronto

1-800-263-1136
(416) 973-6586
Fax: (416) 973-7475

Winnipeg

1-800-263-1136
(204) 983-4020
Fax: (204) 983-7543

Regina

1-800-263-1136
(306) 780-5405
Fax: (306) 780-5403

Calgary

1-800-263-1136
(403) 292-6717
Fax: (403) 292-4958

Edmonton

1-800-263-1136
(403) 495-3027
Fax: (403) 495-5318

Vancouver

1-800-263-1136
(604) 666-3691
Fax: (604) 666-4863

Appareils de télécommunications pour les malentendants
1-800-363-7629

